

Das französische partitive de in negativen Sätzen.

Zweiter Teil.

Die vorliegende Fortsetzung der vorjährigen Abhandlung ergänzt nur, was noch auf dem bisher untersuchten Gebiete an sprachlichen Beobachtungen nachzubringen ist. Ursprünglich war zwar beabsichtigt worden, daran eine Untersuchung über die logisch negativen, die unvollständig negierten und die mehrfach negierten Satzperioden anzuknüpfen; aber der zur Verfügung stehende Raum würde nur gestatten, ein kleines Bruchstück über diese Frage zum Abdruck zu bringen. Dieser zweite Teil beschränkt sich deshalb darauf, die Erörterung des partitiven de im einfach negativen Satze zum Abschluss zu führen. Die erwähnte Fortsetzung wird demnächst in der Zeitschrift f. nfrz. Sprache u. Lit. veröffentlicht werden.

§ 8. Partitives de nach Quantitätsadverbien einschliesslich der Negation in Ausdrücken, welche ohne Quantitätsbestimmung ein artikelloses partitives Objekt zeigen.

Lücking stellt (§ 448, A. 4) als Regel auf, dass nach der Negation ein partitives de nur dann steht, wenn im affirmativen Satze de oder der unbestimmte Artikel, dass es aber in der Regel nicht steht, wenn im affirmativen Satze kein partitives de und kein unbestimmter Artikel steht. Diese Bemerkung ist zu allgemein gehalten und bedarf für gewisse Fälle einer Einschränkung. Zugleich ist dieselbe Beobachtung nicht nur für das Quantitätsadverbium der Negation zu machen, sondern dieselbe ist auch auf die übrigen Quantitätsadverbia beaucoup, peu, assez, tant etc. auszudehnen. Für die folgenden Regeln bin ich meist den in der neuesten Ausgabe des Dictionnaire de l'Académie angeführten Beispielen gefolgt.

1. Diejenigen Ausdrücke, in denen ein partitives Objekt ohne wesentlichen Sinnesunterschied bald artikellos, bald mit de und Artikel steht, bevorzugen nach einem Quantitätsadverb überwiegend blosses de.

Z. B. Avoir (de la) peine à faire quelque chose. Il aura beaucoup de peine à gagner ce procès. Je n'ai pas de peine à vous croire. — Avoir (du) regret de faire quelque chose. J'ai beaucoup de regret de ne vous avoir pas trouvé chez vous. Il ne doit pas avoir regret à sa jeunesse. Je n'ai pas de regret à mon argent. Sachs, Dict. franç.-alle.

2. Diejenigen Ausdrücke, in denen das Verbum mit einem artikellosen partitiven Objekt noch nicht zu einem Begriff verschmolzen ist, lassen nach einem Quantitätsadverb auch blosses de zu.

Z. B. Tenir (faire) compte de quelque chose. Il en fait peu de compte. Tu ne tiens pas compte de la façon de charger. G. Droz. Il ne tient aucun [pas de] compte de ce qu'on lui dit. — Savoir gré à quelqu'un de quelque chose. Savoir peu de gré, beaucoup de gré à quelqu'un. On ne leur sait aucun gré de réserver fidèlement ces points communs dans leurs déclarations et dans leurs actes. Ém. Beaussire. R. 56, 419. Les paysans ne lui en surent presque pas de gré. Vict. Rouslane. R. 57, 34. — Faire usage de quelque chose. Pour armer l'enfant de quelques vains instruments dont il ne fera peut-être jamais d'usage, vous lui ôtez l'instrument le plus universel de l'homme qui est le bon sens. Rouss. Ém. I. 3. On mettait de l'amour-propre à ne pas faire usage de l'autorité de l'Écriture. Gaston Boissier. R. 54, 586. Vgl. Cette étoffe fera beaucoup d'usage. — Trouver place. Je n'ai pas pu trouver de place, trouver place au spectacle. Un droit qui n'a pas encore trouvé place dans les lois. Ém. Beaussire. R. 56, 425. — Prendre parti. C'est un homme qui ne sait jamais prendre de parti. Il prétend ne point prendre parti. Alf. Fouillée. R. 56, 390. — Prendre intérêt. Qui doit prendre à vos jours plus d'intérêt que moi? Corn. — Faire tort à quelqu'un. La grêle a fait bien du tort dans ce pays-là. Il ne fait de tort à personne. Valbert. R. 47, 216. Il ne faut pas faire tort à son prochain. — Faire cas de quelque chose. A Dieu ne plaise que je fasse peu de cas de vos peines. Bossuet. On n'en fait nul [point de] cas. Ne faire cas que de l'argent. On ne fait pas grand cas de ce qu'il dit. — Avoir envie de faire quelque chose. Je n'ai nulle [point d'] envie de vous nuire. Il n'a plus d'envie d'y retourner. J'ai bien envie de lui donner une correction. — Se faire violence. On n'exige point qu'ils se fassent de violence. Oth. d'Haussonville. R. 37, 59. Vgl. § 2, 2.

Hieraus ergibt sich, dass in einer grossen Anzahl hierher gehöriger Redensarten das Aufgeben der partitiven Bezeichnung nach einer Quantitätsbestimmung einschliesslich der Negation nicht gleichen Schritt gehalten hat mit dem Verschwinden der partitiven Bezeichnung in der einfachen Affirmation. Doch ist dort wie hier die Tendenz nicht zu verkennen, dass der artikellose Gebrauch des partitiven Objekts sich immer mehr und mehr ausdehnt.

3. Diejenigen Ausdrücke, in denen das Verbum mit einem artikellosen partitiven Objekt zu einem Begriff verschmolzen ist, lassen in der modernen Sprache auch nach einem Quantitätsadverb das partitive de nicht zu.

Z. B. Avoir (donner) lieu de faire quelque chose. Il n'y a pas lieu de craindre. Je n'ai pas donné lieu à vos emportements contre moi. — Faire mine de faire quelque chose. Les brochets finirent par ne plus faire mine de se jeter sur les autres poissons. Alf. Fouillée. R. 56, 396. — Avoir besoin de faire quelque chose. Nous n'avons pas besoin de le savoir. A. Fouillée. R. 56, 380. — Se rendre compte de quelque chose. Il ne se rend pas compte clairement du système. A. Fouillée. R. 56, 388. — Il est question de quelque chose. Il n'est plus question de lui. Il n'est pas question de ce que vous avez dit. De la mer, par exemple, pas question. Oth. d'Haussonville. R. 53, 64. — Avoir peur. Je n'ai pas peur qu'il nous manque de parole. Il n'a peur de rien. J'ai bien peur qu'il ne vienne pas. — Avoir honte. Il ne faut pas avoir honte de bien faire. N'avez-vous point honte de manquer de parole? — Avoir froid. Il n'a pas froid aux yeux. — Rendre justice. Les historiens n'ont pas assez rendu justice à ce prince.

Die ältere Sprache gebrauchte auch in diesen Redensarten nach einem Quantitätsadverbium das blosses de. So bringen die älteren Ausgaben des Dictionnaire de l'Académie das letztgenannte Beispiel mit de. Die neuere Grammatik jedoch tadelt einen solchen Gebrauch. Vergl. Littré unter besoin. I, 333.

Z. B. Cet homme avait tant de besoin de tolérance pour lui. Volt. J'en ai assez de besoin. M^{me} de Sév. — Ils ne me font pas de peur. La Bruyère. N'as-tu point de honte d'en venir à ces débauches-là. Mol. Av. II, 2. N'ai-je pas eu de raison de vous dire etc.? Card. de Retz I, 232. éd. Feillet.

Erlaubt der Zusammenhang des Sinnes nicht, den ursprünglichen Quantitätsbegriff als Gradbestimmung für die Handlung des zusammengesetzten Verbs (z. B. rendre justice, avoir peur) aufzufassen, und wird die Hervorhebung des Quantitätsbegriffs geradezu gefordert, so kann ausnahmsweise auch in der modernen Sprache der zusammengesetzte Verbalbegriff wieder zerlegt werden, und dann schliesst sich das Objekt mit *blosses de* an die Quantitätsbestimmung an.

Il me rend plus de justice. Il a plus de peur que de mal.

4. Hat ein Ausdruck mit artikellosem partitiven Objekt eine andere Bedeutung als derselbe Ausdruck mit partitivem *de* und Artikel, so ist auch ein Unterschied der Form in Verbindung mit einem Quantitätsadverb vorhanden.

Z. B. Avoir raison = Recht haben, avoir de la raison = Verstand haben. Cédez, vous n'avez pas raison. — Cet homme n'a point de raison. — Faire partie de quelque chose = zu etwas gehören, faire des parties (de chasse, de campagne) = Partien machen. Il ne faisait pas partie de cette commission. — Il ne fit pas de partie. — Avoir intérêt à quelque chose = einem ist an etwas gelegen, avoir de l'intérêt = interessant sein. Je n'ai pas intérêt que cela soit ainsi. — Sa conversation a beaucoup d'intérêt et de charme. — Faire mal à quelqu'un = einen schmerzen, einem wehe thun; faire du mal à quelqu'un = jemandem Schmerz bereiten, Schaden, Böses zufügen. Le cœur lui avait fait bien mal. P. Bourget. La froidure ne te fera pas mal. M. du Camp. — Je ne t'ai jamais fait de mal. Laf. Fabl. VI, 15.

§ 9. Umfang des Gebrauchs des partitiven *de* mit dem generischen¹³⁾ Artikel.

A. Der Singular.

1. Der partitive Singular mit *blosses de* kommt bei allen Substantivarten vor: nicht bloss bei Abstrakten, die eine Eigenschaft, ein Verhältnis oder einen Zustand bezeichnen, bei Stoffnamen und substantivierten Neutren und Adverbien, sondern auch bei Gattungsnamen, Eigennamen, Einzelnamen, substantivierten Adjektiven, Abstrakten, die eine einzelne Handlung bezeichnen, und substantivierten Nicht-Substantiven.

Il n'y a pas de beauté, d'amitié, de chaleur; d'or, d'eau; de vrai, de bien. — Nous n'avons pas d'ami. Les Indiens n'ont jamais connu ni de Porus ni de Taxile. Volt. Dict. philos. Alex. Je ne vois pas de soleil. Je ne connais pas de sage. Il n'a point perdu de bataille, il n'a pas jeté de cri. Il n'y a pas de peut-être. Ac. Il n'y a pas de toujours pour les amants. H. Rabusson. R. 54, 74. — Je n'ai que toi d'ami. — Seule de femme. — Une vie d'homme.

2. Partitives *de* mit dem Singular des generischen Artikels kann ohne Änderung des Sinnes nur vorkommen vor Abstrakten, die eine Eigenschaft, ein Verhältnis oder einen Zustand bezeichnen, vor Stoffnamen, Sammelnamen, substantivierten Neutren und Adverbien.

¹³⁾ In der Einleitung der vorjährigen Abhandlung (S. 2) habe ich diesen Artikel den generellen genannt; doch ist die Bezeichnung generisch (das genus, die Gattung bezeichnend) entschieden vorzuziehen, schon deshalb, weil ich generell auch (im Gegensatz zu partikular) von der Quantitätsbestimmung gebraucht habe. In der griechischen Grammatik pflegt man den Artikel, welcher die ganze Gattung bezeichnen soll, gleichfalls den generischen zu nennen; für den entgegengesetzten Gebrauch verwendet man dort individualisierend, ich habe dafür die in der französischen Grammatik vielfach übliche Bezeichnung determiniert beibehalten.

De la beauté, de l'amitié, de la chaleur; de l'or, de l'eau, du tan; de la famille, du bois = Wald, Gehölz; du vrai, du bien. — J'ai toujours eu de l'amitié pour lui. Ac. — Il met de l'eau dans son vin. Ac. — Il a déjà de la famille. Ac. On sème du bois. Ac. — Il y a du beau dans cet ouvrage. Ac. Cette femme vous veut du bien. Ac.

3. Gattungsnamen, Eigennamen und Einzelnamen können in Stoffnamen, Sammelnamen und Abstrakta übergehen, dann werden sie auch im Singular mit partitivem *de* und generischem Artikel gebraucht.

Du veau = Kalbfleisch, du poisson = Fischspeise oder Fisch (Fischwerk), du ver = Gewürm, du canon = Geschütz, du drame = dramatische Dichtung, du cœur = Gemüt, de la tête = Verstand; du Racine = etwas (eine Dichtung) von R., du Raphaël = Malerei v. R., du Michel-Ange = Skulptur von M.-A.; du Mozart = von M. komponierte Musik, du champagne = Wein aus der Ch., de la chartreuse = Karthäuser-Liqueur; du soleil = Sonnenschein.

On mange du fruit, du poisson etc. Ac. Prendre, pêcher du poisson. Ac. Il leur manquait du canon. Ac. Victor Hugo avait fait du drame d'exception avec Antony, du drame de généralité avec Teresa, du drame politique avec Richard Darlington, du drame d'imagination avec la tour de Nesle etc. F. Brunetière. R. 70, 702. J'ai fait du roman, de l'histoire, de la critique, du théâtre. Jules Claretie. C'est une bonne femme, mais elle a de la tête. Ac. — Le reste de la soirée, on lisait ou du Racine, ou du Molière, car on n'avait pas de Corneille. A. Dumas Nap. VII. Je jouerai ce soir du Corneille. Id. Il me faisait lire du Sophocle. Paul Bourget. (C'est) une pièce divine, aussi amère que de l'Adolphe et qui chante comme du Mozart. Id. Cela ne ressemble ni à du Boieldieu ni à de l'Herold. F. de Lagenevais. R. 42, 925. — Elle avait joint ses deux petites mains dans du soleil. Zola, P. d'Am. p. 216. (Ihre gefalteten Händchen waren von der Sonne beschienen.) Il fait trop de soleil. Ac.

B. Der Plural.

1. Alle Substantive, welche einen Plural mit *de* und Artikel zulassen, lassen denselben auch mit blossem *de* zu.
2. Nur den Plural des generischen partitiven Artikels lassen zu die Gattungsnamen im eigentlichen Sinne, die substantivierten Adjektiva und diejenigen Abstrakta, welche eine einzelne Handlung bezeichnen.

Des amis, des arbres; des sages; des batailles, des cris, des sons, des regards.

3. Nur den Plural des generischen partitiven Artikels lassen zu die Eigennamen im eigentlichen Sinne, doch ist die Bedeutung dann die eines Singulars.

On (sc. ein Antonius) n'inspire pas à des Lucilius un aussi constant dévouement quand on est le misérable que n'a pas craint de nous montrer Plutarque. J. de la Gravière. R. 54, 570. Je reçois tous mes amis; il m'est venu des Soubise, des Sully, à cause de vous. M^{me} de Sév. L. 8 avril 76. Die Bedeutung eines partitiven des Soubise ist nicht wesentlich verschieden von den Ausdrücken *les Soubise* und *un Soubise*.

4. Neben dem Singular des generischen partitiven Artikels lassen den Plural denselben ohne Veränderung der Bedeutung zu die Sammelnamen, die substantivierten Adverbia, sowie diejenigen Abstrakta, welche eine Eigenschaft, ein Verhältnis oder einen Zustand bezeichnen, falls sich diese Erscheinungsformen wiederholen.

(De la famille) des familles, (du bois = Wald) des bois; (du bien) des biens, (du mal) des maux; (de la beauté) des beautés, (de l'amitié) des amitiés, (de la chaleur) des chaleurs.

Die rhetorische und poetische Sprache lässt von den Abstrakten auch einen Plural zu mit einer blossen Steigerung oder Modifizierung des Begriffes.

Des bassesses du cœur, des rages, des colères célestes; des hauteurs = Hochmut.

5. Abstrakta, die bald eine Eigenschaft, ein Verhältnis, einen Zustand, bald eine einzelne Handlung bezeichnen, lassen in dem ersten Sinne den Singular, in dem andern nur den Plural zu.

De l'obstacle = Widerstand, des obstacles = Hindernisse; de l'outrage = Schmach, des outrages = Beschimpfungen; du service = Dienst, Dienstverhältnis, des services = Dienste; de la considération = Achtung, des considérations = Erwägungen; de la résolution = Entschlossenheit, des résolutions = Entschliessungen; de la charité = brüderl. Liebe, des charités = Liebeswerke.

6. Neben dem Singular im eigentlichen Sinne lassen den Plural zu die Abstrakta und die Stoffnamen, falls sie in Gattungsnamen oder Sammelnamen übergehen.

(De la beauté = Schönheit) des beautés = schöne Frauen, (de la grandeur = Grösse) des grandeurs = hohe Persönlichkeiten, (de la pauvreté = Armut) des pauvretés = Armseligkeiten, armselige Dinge, (de la hauteur = Höhe) des hauteurs = Anhöhen — (du pain = Brot) des pains = Brote, Dinge in Brotform, wie des pains de sucre, de cire, de savon etc., (de l'eau = Wasser) des eaux = Bäder oder Gewässer, (du granit = Granit) des granits = Granitsorten, (du vin = Wein) des vins = Weinsorten.

7. Neben dem Singular im übertragenen Sinne (vgl. A. 3) lassen einen Plural zu die Eigennamen und Einzelnamen, falls sie in Gattungsnamen übergehen.

Des Bourbons = Mitglieder der Familie B.; des Césars = Cäsaren; des Cicérons, des Homères, des Nérons, des Caligula, des Marianne, des Philine, des Hamlet = Redner, Dichter, Tyrannen, närrische Herrscher, leidenschaftliche, ausgelassene Mädchen, Träumer wie die genannten Personen; des Hercules, des Vénus, des Minerves = Personen, die den genannten Gottheiten an Stärke, Schönheit, Kunstsinne gleichen; des Hamlet, des Ophélie = Darsteller, Darstellerinnen der genannten Rollen; des Raphaëls, des Poussins, des Watteau, des Michel-Ange = Kunstwerke der genannten Künstler; des Marie-Stuart, des comte d'Essex = Dramen in der Art der so betitelten Stücke; des Hercules, des Vénus, des Minerves = Statuen der genannten Gottheiten; des louis (d'or), des napoléons, des frédéric = Louisd'ore, Napoleond'ore, Friedrichsd'ore; des Virgiles = Exemplare des V.; des Virgile = Ausgaben des V.; des Elzévir = Elzevir-Ausgaben; des phares = Leuchttürme, Leitsterne, leitende Gedanken; — Des soleils = Sonnen (Fixsterne) oder grosse Menschen, die wie Sonnen unter andern strahlen (Les Pradons étaient des soleils en compagnie de ces gens-ci. Volt. Dict. phil. Vers), des lunes = Monde (Trabanten); Monate; Launen, Grillen. — Des mais = Maibäume.

8. Nur den Plural des generischen partitiven Artikels lassen zu die substantivierten Nicht-Substantiva: Buchstabennamen, Partikeln, Satzglieder und Sätze.

Des a mal formés. Ac. Elle ne voulait d'abord faire que des O. Rouss. Ém. l. 5. Il y a toujours avec lui des si et des mais. Ac. Il fit de grands hélas. Ac. Vous feriez mieux de ne pas répéter des on-dit ridicules. Th. Bentzon. R. 60, 148. Je passe des six mois sans écrire à mes amis. Volt. Il n'y a point eu de mille lieues entre nous. Id.

9. Nur im Singular kommen vor die substantivierten Neutra. Du vrai.

§ 10. Partitives de mit dem generischen Artikel zur Bezeichnung der charakteristischen Eigentümlichkeit eines Begriffes.

1. Um den Unterschied einiger besonderen Fälle des partitiven de, die bisher noch nicht zur Sprache gekommen sind, deutlicher hervortreten zu lassen, hebe ich noch einmal das Charakteristische des partitiven de mit dem generischen Artikel hervor.

In dem bisher besprochenen partitiven *de* ist der Artikel im generischen Sinne gebraucht, d. h. der Singular desselben bezeichnet das damit verbundene Substantivum im allgemeinen als Gattungsbegriff, der Plural die Gesamtheit der zur Gattung gehörigen Dinge.

Das partitive *de* mit Artikel bezeichnet das Quantum des allgemeinen Begriffes als partikular, d. h. als etwas Vorhandenes, etwas Reales; *de* ohne Artikel nach der Negation bezeichnet das Quantum als generell, d. h. als aus der Gesamtheit der Gattung beliebig denkbar, als etwas Imaginäres.

Das Charakteristische des partitiven *de* mit Artikel liegt darin, dass dasselbe dem Sprachbewusstsein nicht mehr deutlich als Genitiv vorschwebt, sondern, ohne die Hinzufügung einer Quantitätsbestimmung zu verlangen, selbst zu einer Quantitätsbestimmung geworden ist. Daraus ergeben sich die übrigen Eigentümlichkeiten.

- a. Das partitive *de* mit Artikel lässt sich vollkommen wie ein Substantivum mit einem unbestimmten Pronomen verwenden. *Des amis* = *quelques amis*. *Des amis sont venus*. *Il est venu des amis*. *J'ai des amis*. *Ils sont (des) amis*. *Nous parlons à des amis*. *Il est venu avec des amis*.
- b. Ein vor das Substantivum tretendes Adjektivum bedingt der Differenzierung wegen blosses *de*. *De* mit Artikel würde dem Ausdruck einen determinierten Sinn geben. Vgl. § 11. *J'ai lu des bons livres* = Ich habe (einige) von den (bestimmten) guten Büchern gelesen.¹⁴⁾ *J'ai lu de bons livres* = Ich habe gute Bücher gelesen. Dagegen lässt das nachgestellte Adjektivum dem Substantivum auch mit dem Artikel das Unbestimmte: *J'ai lu des livres utiles* = Ich habe Bücher nützlicher Art gelesen.
- c. Nach einem Quantitätsbegriff einschliesslich der Negation muss blosses *de* eintreten. Dies ist von den drei an und für sich möglichen Ausdrucksweisen logisch allein zulässig.
 - a) Die Beibehaltung des *de* mit Artikel nach *beaucoup*, *peu* etc. und *pas*, *point* etc. giebt dem Substantivum einen determinierten Sinn. *J'ai beaucoup des amis*. *Je n'ai pas des amis*.
 - b) Neben *beaucoup de* und *pas de* „*de* mit Artikel“ beizubehalten ist logisch unmöglich. Die partikuläre Quantitätsbestimmung *beaucoup de* macht die partikuläre Quantitätsbestimmung „*de* mit Artikel“ tautologisch; die generelle Quantitätsbestimmung *pas de* hebt die partikuläre Quantitätsbestimmung „*de* mit Artikel“ auf.
 - c) Demnach wird es notwendig, die partikuläre Quantitätsbestimmung „*de* mit

¹⁴⁾ Die hier gebotene Auffassung einer sprachlichen Erscheinung, welche die Grammatiker meist nur konstatieren, nicht aber erklären, stimmt sehr wohl damit überein, dass manchmal allerdings der Artikel beim Hinzutreten eines vorangehenden Adjektivums dem Ausdruck einen determinierten Sinn giebt. Vergl. § 11, 1 b. Littré führt den Grund, warum man z. B. *des passants* aber *d'honnêtes gens* sagt, lediglich auf den Wohlklang zurück. *Ces deux constructions s'expliquent naturellement; la première s'explique par: un certain nombre des passants; l'autre par: un certain nombre d'honnêtes gens; suivant que l'on considère, dans le premier cas, les passants comme déterminés par l'article, et dans le second cas, honnêtes gens comme indéterminés par l'absence de l'article. C'est ensuite l'oreille qui a fait le choix et qui a voulu, par exemple, que l'on dit des hommes et non pas d'hommes, qui n'a pas semblé assez plein; dès lors l'usage s'est fixé et les règles sont intervenues. Es ist noch darauf hinzuweisen, dass Littré ganz und gar von der oben versuchten Erklärung des gewöhnlichen partitiven *de* mit Artikel abweicht, indem er *des passants* als determiniert ansieht. Auch Lücking nennt (§ 449) das gewöhnliche partitive *de* mit Artikel determiniert. Ich halte Artikel und Substantivum an und für sich für generisch, eine gewisse Determination wird einzig und allein durch die zu ergänzende partikuläre Quantitätsbestimmung herbeigeführt. Übrigens wird der folgende Paragraph die Unterschiede hervorheben, welche der wirklich determinierte Artikel zur Folge hat.*

Artikel“ nach beaucoup de und pas de aufzugeben, und so bleibt beaucoup de und pas de allein übrig. J'ai beaucoup d'amis. Je n'ai pas d'amis.

Auch ohne voraufgehenden Quantitätsbegriff hat die französische Sprache nach de die Differenzierung aufgegeben: J'ai parlé d'amis = J'ai parlé de quelques amis. Je n'ai pas parlé d'amis = Je n'ai parlé d'aucun ami.

De mit Artikel kann nach einem Quantitätsadverbium einschliesslich der Negation nur eintreten, wenn in jenem der Quantitätsbegriff zurücktritt und daraus ein rein modales Adverbium wird; so wird z. B. peu = in geringem Grade, ne . . pas = in keiner Weise, nicht. Dies ist a) stets der Fall vor dem Prädikate.¹⁵⁾

Ils sont plus des maîtres que des serviteurs. — Les élèves-maîtres ne devenaient peut-être pas des puits de science. A. Duruy. R. 68, 353. Tous ces défauts sont ornés d'une diction si pure et si touchante que je ne les trouve plus des défauts quand je lis la pièce. Volt. Dict. phil. Art dram. Nous avons eu des malheurs en ménage, et nous n'en fîmes point des romans. F. Brunetière. R. 70, 226. Vgl. § 4.

Dasselbe kann geschehen: b) vor einem realen Objekte, c) in der Vergleichung, besonders wenn dieselbe den Satz unterbricht, d) wenn das Adverbium (z. B. peu, pas) auf ein anderes Wort des Satzes als auf den Objektsbegriff zu beziehen ist, e) in der Hervorhebung des Objektsbegriffs, besonders durch Voranstellung.

b) Ces basses grossièretés (révoltaient peu) ne révoltaient point des esprits assez grossiers. Volt. Ess. sur les mœurs, ch. 128. Vgl. § 5. (Ebenso wie nach dem Negationskomplement selbst ein reales partitives Objekt durch Anwendung des blossen de verallgemeinert wird, so bevorzugt das Französische die Verbindung eines eigentlich realen Objektes mit beaucoup, peu etc. selbst da, wo man diese Adverbia für eine blosses Gradbestimmung halten möchte. Z. B. Émile sait peu généraliser d'idées, peu faire d'abstractions. Hier sollte man des idées und des abstractions erwarten: E. hat geringe Übung in der Verallgemeinerung von Gedanken und in der Bildung von Abstraktionen.) c) L'Angleterre a plus que jamais (in einem höheren Grade als je) de la peine à défendre les innombrables intérêts de prépondérance qu'elle s'est criés. Ch. de Mazade. R. 68, 471. (Dagegen: . . . faire paraître alors plus de courage et de fierté que jamais. Rollin, Hist. rom. IX. 3.) — Shakespeare ne donne pas, comme nos poètes, des descriptions de l'âme. L. Ganderax. R. 52, 689. Vgl. § 6. d) Que vos yeux ont produit sur mon cœur des effets différents. Rac. Alex. III, 6. Plus un député avait des opinions violentes et déraisonnables, plus il avait de chances d'obtenir tout ce qu'il demandait. Valbert. R. 60, 211. — Tout être a son père, mais tout être n'a pas des enfants. Volt. Dict. phil. Chaîne des év. Vergl. § 7. e) Ah! que j'ai du chagrin! A. Theuriet. R. 56, 270. Bon Dieu, qu'on a du mal à vous trouver. Id. R. 56, 812. (Das Gewöhnliche ist blosses de: Que de services il m'a rendus! Ac. Qu'un nom tu par hasard nous a donné de peine! Corn. La Suiv. V, 8.) Tout était perdu pour peu qu'on montrât du découragement. Régn. VI, 287. (Hier lässt sich ein Unterschied der Behandlung in der modernen und in der älteren Sprache

¹⁵⁾ Aller Wahrscheinlichkeit nach ist die Verbindung des Quantitätsadverbs der Negation mit einem folgenden Akkusativ auch dann ausgeschlossen, wenn dieser Akkusativ nicht Objekt ist, sondern eine Raum-, Zeit-, Gewichts- oder Wertbestimmung ausdrückt. [Z. B. Je ne courrai pas des lieues pour voir un tel spectacle. Nous n'avons pas été des années sans nous voir. Cela ne pèse pas des quintaux. Nous ne jouerons pas des louis.] Soviel ich habe beobachten können, sind solche Wendungen kaum üblich; in Zeitbestimmungen werden sie durch Anwendung von pendant vermieden. Doch ist wohl daraus, dass sich pas mit einer Massbestimmung nicht eine nähere Verbindung eingehen kann, herzuleiten, dass auch nach ne pas passer (zubringen) und ne pas valoir (aufwiegen) das partitive Objekt de mit Artikel erhält. Ne passez pas des heures entières. Volt. Des moines ne valent pas des raisons, disait l'autre. Oui, mais des raisons ne valent pas des sentiments, des raisons n'endorment pas une souffrance. E.-M. de Vogüé. Les boursiers de facultés ne vaudront jamais des jeunes gens soumis à trois ans d'une discipline et d'un entraînement assez rudes à coup sûr, mais singulièrement efficaces et fortifiants. A. Duruy. R. 68, 354.

beobachten: diese bevorzugt nämlich hier blosses de. Z. B. Pour peu de prévention qu'ils aient en faveur de celui qui parle, ils l'admirent, et cherchent ensuite à le comprendre. La Bruyère. Car. ch. XV. — Pour peu qu'un honnête homme ait vers moi de crédit, je lui fais la faveur de croire ce qu'il dit. Corn. L'ill. II, 3.) Le chêne reste chêne avec la faculté de produire indéfiniment des glands et d'autres chênes semblables à lui-même. P. Janet. R. 69, 580. (Doch: Tellement cette notion a soulevé de controverses et fait écrire de pages. G. de Saporta. R. 68, 357.) — Il ne peut pourtant pas vendre du drap et de la flanelle. E. Augier. M. Poirier. I, 5. Vgl. § 7 c. Mit Voranstellung: Il a de l'or beaucoup. Avoir du vin plein sa cave, du blé plein ses greniers. Avoir de l'argent plein ses poches. (Aber: avoir plein ses poches d'argent.) Ac. Il a de l'or plein la cervelle. H. Rabusson. R. 71, 724. Il y a de la timidité plus que de l'indifférence. M^{me} de Sév. L. 28 sept. 89. (Dagegen: Il a plus de peur que de mal. Ac.) Des pleurs! ah! ma faiblesse en a trop répandus! Lücking § 347, II a. (Aber: J'en avais tant lu, de voyages. Méry.) De l'argent, il leur en donnait déjà plus que les gouvernements précédents. Thiers, Cons. l. 2. La flotte avait de l'eau pour un mois, des vivres pour deux. Thiers, Rév. l. 39. (Gewöhnlicher: Chaque soldat avait pour quatre jour de pain, pour quatre jours de biscuit, pour sept jours de farine. Ségur. Nap.) Il n'a de l'esprit qu'autant qu'il faut. (Combien vous faut-il de soldats? Ac.) Des déserteurs, on n'en trouva pas. Thiers, Rév. l. 29. Vgl. § 7, 4 d.

Diese Gegenüberstellung zeigt, dass die §§ 4—7 gemachten Beobachtungen nicht nur für die Negation, sondern überhaupt für alle Quantitätsbegriffe gelten.

2. Von demjenigen partitiven de mit Artikel, welches, sei es im eigentlichen oder im übertragenen Sinne, einen Teil der Gattung oder einzelne Glieder aus der Gesamtheit der Gattung bezeichnet, ist strenge dasjenige partitive de mit generischem Artikel zu scheiden, welches nicht einen Teil des Begriffes selbst, sondern nur etwas dem Begriffe Ähnliches, seine charakteristische Eigentümlichkeit bezeichnet. Dieser partitive Genitiv wird, vorwiegend im Singular, von allen Substantivbegriffen, besonders aber von Gattungsnamen, Eigennamen, Einzelnamen und substantivierten Adjektiven gebildet. De l'intelligence = Vernunftähnliches, Vernünftiges, du lait = Milchartiges, du mal = dem Bösen Eigentümliches, du moderne = im modernen Stile; — de l'homme = Menschenartiges, du peuple = Volkstümliches, du lion = Löwenartiges; du Cicéron = im Stile Ciceros, du Louis XIV = im Stile der Zeit L. XIV; du soleil = Sonnenhaftes; du fou = Nürrisches (des fous = Narrenhaftes). Der wesentliche Unterschied zwischen solchen partitiven Genitiven und dem gewöhnlichen partitiven de mit generischem Artikel ist der, dass diese — wie sub 1 hervorgehoben ist — zu reinen Quantitätsbestimmungen geworden sind, während jene in ihrer Bedeutung als partitive Genitive deutlich von dem Sprachbewusstsein empfunden werden. Damit hängen die entsprechenden Unterschiede zusammen.
 - a) Diese Ausdrücke lassen sich nicht mit derselben Freiheit wie der § 9, A 3 erwähnte partitive Genitiv verwenden, sondern nur in solchen Satzteilen, in denen man leicht eine Quantitätsbestimmung ergänzen kann: im Prädikate, im abhängigen Subjekte und im Objekte. Im Subjekte und in der präpositionalen Bestimmung ist dieser partitive Genitiv kaum verwendbar. Überhaupt ist er von viel beschränkterem Gebrauche.

Prädikat: N'est-ce pas de l'André Chénier le plus pur, comme c'était tout à l'heure du Bernardin de St.-Pierre. R. d. d. m. Il tranche du grand Seigneur, du bel esprit, du maître, des malentendus. Ac. Un roi mérovingien procédait à la fois du roi germanique et de l'empereur romain. E. Lavisse. R. 72, 806. — Abhängiges Subjekt: Il se mêle toujours de l'homme dans nos actions. Ac. Il entre bien de l'homme dans ce qu'il fait. Ac. Il y a chez le peuple, souvent dans le même temps, de l'enfant et du vieillard. Ém. Beaussire. R. 56, 416. Il y a toujours

de la bête dans l'homme. F. Brunetière. R. 52, 445. Il y a du curé là-dessous. A. Theuriet. R. 45, 485. Il y a de l'artiste ou du naturaliste dans le véritable historien. G. Valbert. R. 55, 202. — Objekt: Tu es bien belle toujours, mais aujourd'hui tu as du soleil dans les yeux. A. Delpit. R. 68, 288. Ce peintre prétend faire du Michel-Ange. Lücking. § 166, Anm. 5. Quand il a fallu montrer de l'homme, ils se sont sauvés. Dumas. Il donne de l'excellence, de l'altesse, du monseigneur à quelqu'un. Ac. Le mulet tient (participe) de l'âne et du cheval. Ac. Cela tient du roman. Ac. L'art le plus innocent tient de la perfidie. Volt. Zaïre, IV, 2. La sagesse participe de l'intelligence qui voit et de la science qui démontre. Barthél. Anach. ch. 26. Pour être bon poète, il faut tenir des fous. Régnier, Sat. IV. De ces âmes qui tiendront du Goth et du Vandale. Volt. Mél. litt. A un pr. commis. Le pathétique participe du sublime autant que le sublime participe du beau et de l'agréable. Boil. Longin, subl. ch. 24.

- b) Der generische Artikel bleibt auch, wenn ein Adjektivum vor das Substantivum tritt.

Du grand seigneur, du pur moyen âge. Il y aura encore un peu du vieil homme dans cette partie. M^{me} de Sév. L. 25 juin 90.

- c) Eine voraufgehende Quantitätsbestimmung sowie die Negation bewirkt nicht den Wegfall des Artikels.

Le voyage de Blois, qui tient plus du roman que de l'histoire. Balz. Ce style tient un peu du burlesque. Ac. Dans la Bourdonnais il y a plus du vautour que de l'homme. F. Brunetière. R. 52, 938. Une figure qui tient plus du gnome que de l'homme. M^{me} de Caylus, Souvenirs. Il y avait en lui plus du Fox et du Pitt que du Mirabeau. Lamartine. — Avant l'année 1635, non-seulement les évêques ne se monseigneurisaient pas, mais ils ne donnaient point du monseigneur aux cardinaux. Volt. Dict. phil. Cérémonies. Ha! ne tranche plus du ministre. Scarr. Ne tranchez point ainsi de la respectueuse. Corn. La Suiv. III, 10. [Il n'y a pas de l'homme dans ces yeux.]

Anmerkung 1. Ebensowenig, wie ein partitiver Ausdruck, der nur die charakteristische Eigentümlichkeit eines Begriffes ausdrückt, mit einem voraufgehenden Quantitätsadverbium eine nähere Verbindung eingehen kann, verbindet sich derselbe mit einem voraufgehenden Substantivum in einem sonstigen Genitivverhältnis. Dies ist schon deshalb nicht möglich, weil in einer solchen Verbindung die Nüanzierung des Begriffes nicht hervortreten würde. So kann z. B. la voix du peuple nur die Stimme des Volkes, une éclipse de soleil nur eine Sonnenfinsternis bedeuten. Doch kann das Französische den Begriff: volkstümlich oder sonnenhaft als Attribut oder Prädikat eines Substantivums durch das artikellose *peuple* und *soleil* ausdrücken. Das Substantivum geht dann also in den Begriff eines Adjektivums über.

- a) Das artikellose Substantivum vertritt ein attributives Adjektivum: La maison moyen âge fut commandée. Reybaud. Le style renaissance. Un costume moyen âge. Littré. C'est déjà le roi soleil. C. Coquelin. R. 50, 879. Roger fut reçu dans un petit salon Louis XV. H. Rabusson. R. 54, 343. Un événement d'hier nous touche plus qu'une anecdote mérovingienne, moyen âge ou Louis XV. L. Ganderax. R. 55, 215. Sa voix devient vulgaire, prend des intonations de faubourg, un accent peuple qui trahit l'ancienne apprentie. A. Daudet. From. j. p. 93. — Dahin gehören auch die Farbenbezeichnungen durch Substantive mit und ohne couleur de. Un ruban couleur de feu. Des souliers couleur de rose. Ac. Des nœuds cerise, des robes feuille-morte, des tentures jonquille, des étoffes grenat, une redingote marron, des souliers orange, des gants paille. Chassang, § 180 III.
- b) Das artikellose Substantivum vertritt ein prädikatives Adjektivum: C'est petite ville comme tout ce que vous dites là. A. Theuriet. R. 56, 252. Ces grandes dames de la cour impériale sont restées . . . Napoléon III. H. Rabusson. R. 54, 343. D'ailleurs il est très XVIII^e siècle, notre voisin. A. Theuriet. R. 56, 7. Bras, tête et cœur, tout était peuple en lui. Bérang. Manuel.

Anmerkung 2. Einige der hierher gehörigen Ausdrücke sind in gleicher Bedeutung auch mit dem bestimmten Artikel üblich, der aber nicht bloss vor dem substantivierten Neutrum, sondern auch vor Gattungsnamen, Stoffnamen und Eigennamen in neutralem Sinne aufzufassen ist.

Chez toutes les nations il faut que l'antique l'emporte sur le moderne, jusqu'à ce que le moderne soit devenu antique à son tour. Volt. Aux aut. gaz. littér. Le couleur de feu, le couleur de rose, de chair, de citron etc. Ac. Le paille de cette étoffe est très beau. Littré. La princesse aime le Louis XV. H. Rabusson. R. 54, 343. Une infinité de nos dames se montrent entichées du Louis XVI. Ib.

In andern sinnverwandten Ausdrücken zeigt sich das Maskulinum oder das Femininum des bestimmten Artikels. So besonders nach faire sich zeigen, sich aufspielen, etwa = trancher.

Faire le grand seigneur, l'homme de bien, le dévot, la sottise etc. Ac. — Jamais on ne le voit sortir du grand seigneur. Mol. le Mis., II. 5. — Le cardinal de Bouillon prétendait à Rome l'altesse éminentissime. St.-Simon 53, 140. Il y eut une dispute à la cour de Louis XIV en 1675, pour savoir si on devait aux maréchaux de France le monseigneur en écrivant. Littré. — Einem solchen Gebrauch des bestimmten Artikels entspricht nach der Negation das *blosse de*, das in der oben erwähnten Verwendung derselben Begriffe nicht möglich ist. Le prince d'Orange ne se méla point aux compliments, parce qu'il n'aurait point eu de Sire, ni de Majesté. St.-Simon 31, 101.

§ 11. Partitives de mit determiniertem Artikel.

Das partitive de mit dem determinierten Artikel bezeichnet das damit verbundene Substantivum als etwas Bestimmtes, als etwas vorhandenes Einzelnes; auch die zu ergänzende Quantitätsbestimmung ist partikular.

1. Partitives de mit determiniertem Artikel ist in der Regel nur vorhanden, wenn das partitive Substantivum eine dasselbe bestimmt aus der Gattung abgrenzende attributive Bestimmung erhält. Eine solche ist besonders der possessive Genitiv und ein Adjektivum im Superlativ.¹⁶⁾ Viel häufiger ist partitives de mit einem determiniertem Pronomen (*ce, mon, ton* etc.). Besonders ist vor determinierenden Relativsätzen *ce* gebräuchlicher als der bestimmte Artikel.

a) Auch dieser partitive Ausdruck kann die verschiedenen Satztheile vertreten.

Subjekt. L'antiquité nous apprendra que de ses plus grands hommes, et des premiers en dignité, ont fait gloire de composer eux-mêmes des comédies. Mol. Tart. Préf. — Apposition. Et quoique des plus fins, il n'avait pu donner d'atteinte à la volaille. La Font. F. XI, 3. — Prädikat. Je suis de vos amis. Ac. J'étais de la partie. Ac. Vous êtes du bois dont l'empereur faisait des princes. Sandeau, M^e de la S. III, 5. Il fut des premiers à réclamer. Ac. Il marche des premiers. Rac. Théb. I, 1. Il vint des derniers. Littré. — Objekt. J'ai bu de ce vin, de votre vin. J'ai bu du vin de mon ami, du vin que vous m'avez envoyé. Envoyez-moi du vin le plus pur. — Abhängiges Subjekt. Il y vint de ses amis, des amis de l'orateur. — Die präpositionale Bestimmung scheint die Ergänzung der Quantitätsbestimmung zu fordern. On s'attend à une (discussion) des plus chaleureuses. J'ai fait un voyage avec quelques-uns de mes amis.

b) Auch hier bewirkt die Quantitätsbestimmung beim Hinzutreten eines vorangehenden Adjektivums nicht den Wegfall des Artikels. C'est de la musique française, bien française, du bon vieux vin de notre cru. F. de Lagenevais. R. 42, 925. Voici du

¹⁶⁾ Gleicher Art ist der alterthümliche partitive Gebrauch des Genitivs im Deutschen (Sie nahmen der Früchte des Landes mit sich. 5. B. Mose I, 25.) und der partitive Gebrauch des Genitivs im Griechischen (*ἐδίδον τῶν ἑαυτοῦ. ἔλαβε τοῦ βαρβαρικοῦ σιτατοῦ.*) Dagegen haben wir einen partitiven Genitiv mit generischem Artikel in folgenden Versen Schillers: Dem Erzeuger jetzt, dem grossen, giesst Neoptolem des Weins.

bon vin que vous avez goûté hier. Chassang § 196, Rem. I. Wahrscheinlich erklären sich Verbindungen wie du vrai marbre, du gros parchemin etc. gleichfalls daher, dass die emphatische Hinzufügung des Adjektivums dem Ausdruck seine Allgemeinheit nimmt und gleichsam auf eine bestimmte Art des Begriffes hinweist, d. h. demselben einen determinierten Sinn giebt. Dieser Ansicht scheint auch Chassang zu sein, wenn er sagt (a. a. O.): Toutefois l'article reparait quand l'adjectif s'unit au substantif de manière à lui donner un sens déterminé. — En voilà de la fraîche, de la vraie poésie. Töpffer, les deux Scheidegg. Ceci n'est déjà plus de la légende, c'est du pur roman. H. Blaze de Bury. R. 59, 855. Un vrai village, de la vraie pluie, un vrai tonnerre, fi donc! Id. R. 59, 877. C'est de l'enfantillage, ma chère, du pur enfantillage! G. Duruy. R. 70, 48. — Einen andern Grund hat die Beibehaltung des Artikels in Ausdrücken wie: des jeunes hommes, des beaux-esprits, du bon sens, des pleins cintres, des petits chevaux romains; hier bilden Adjektivum und Substantivum einen zusammengesetzten Begriff.

- c) Jedes partitive de mit determiniertem Artikel oder determiniertem Pronomen bleibt auch nach einer Quantitätsbestimmung und im negativen Satze unverändert. Der Grund hiervon liegt wiederum darin, dass die Präposition von dem Sprachbewusstsein deutlich in ihrer eigentlichen Bedeutung, d. h. als partitiver Genitiv empfunden wird und sich leicht an die in der Negation enthaltene Quantitätsbestimmung anlehnt, wie sie ja auch im affirmativen Satze deutlich als von einer zu ergänzenden Quantitätsbestimmung abhängig gedacht wird. On sous-entend quelquefois le mot qui désigne la portion ou fraction, quand il peut être aisément suppléé. Ac.

Cela est un peu de la Visionnaire de la Comédie. M^{me} de Sév. L. 22 avril 71. — Vous ne refuserez pas de ces perdreaux. Th. Bentzon. R. 57, 741. Je n'ai pas bu de votre vin. Cette étoffe n'a pas perdu de la fraîcheur de ses couleurs. Je n'ai pas mangé du pain qu'on m'a présenté. Sans avoir des livres de la bibliothèque royale. Knebel. F. Schg. § 76, 6.

2. Ein partitives de mit determiniertem Pronomen oder Artikel liegt vor in folgenden feststehenden Redensarten: recevoir (savoir, avoir, trouver, attendre, donner, mander, demander) de ses nouvelles (de ses lettres) und des nouvelles de quelqu'un ou de quelque chose (Nachrichten über das Befinden jemandes oder in betreff einer Sache); il y a de ma faute und il y a de la faute de quelqu'un; voir (trouver) de son écriture und de l'écriture de quelqu'un; faire (bien faire) des siennes (sc. de ses folies).

Mandez-moi de vos nouvelles. Ac. Il y a longtemps que je n'ai reçu de ses nouvelles. Ac. Je n'ai point reçu de vos lettres. M^{me} de Sév. L. 20 nov. 75. — J'espère que vous me manderez de ses nouvelles et des vôtres. Ead. L. 18 sept. 76. — Je ne vous demande pas des nouvelles de M^{me} de Ternois. G. Duruy. R. 70, 35. Je suis bien étonné de ne pas recevoir des nouvelles de monsieur votre frère. Volt. L. 1^{er} mars 36. Je ne sais pas encore des nouvelles de la noce. M^{me} de Sév. L. 17 janv. 80. Je ne puis vous mander aujourd'hui des nouvelles de Languedoc. Ead. 11 déc. 75. J'ai été un mois entier sans recevoir des nouvelles de votre amie. Volt. L. 4 nov. 34. Plus d'un an et demi s'était écoulé sans que Madame de Latour eût des nouvelles de sa tante. B. de St.-Pierre. Vgl. Mandez-moi un peu des nouvelles de votre noce. M^{me} de Sév. L. 9 oct. 75. — Il n'y a point de ma faute ni de remède. Ead. 21 août 77. — Il y a eu de la faute de ce pauvre Grignan. Ead. L. 10 fév. 62. Il n'y eut point du tout de la faute de M. Necher. Oth. d'Haussonville. R. 39, 807. — J'ai vu de son écriture. Ac.¹⁷⁾ Je ne puis plus voir sans chagrin de votre écriture. M^{me} de Sév. L. 31 janv. 80. — Elle avait trouvé de l'écriture de ce pauvre homme. Ead.

12 avril 80. Vous ne voyez point de l'écriture de ma mère. M^{me} de Sév. L. 21 janv. 76. — J'ai bien fait des miennes dans ma jeunesse. Ac. — Maintenant, Dieu merci, il ne peut plus faire des siennes. Sandeau, M^{le} de la S. III, 1.

Anmerkung. In der allgemeineren Bedeutung: Nachrichten von jemand ist des nouvelles de quelqu'un in dem gewöhnlichen Sinne partitiv und lässt deshalb im negativen Satze auch die nicht determinierte Form zu.

On n'a nulle nouvelle positive de la révolution d'Égypte. Volt. L. à l'imp. de R. 11 août 70. On ne sait point de nouvelles de ce pays, de cette armée. Ac. Il est parti l'année dernière pour la Russie, et nous n'en avons pas eu de nouvelles. Erckm.-Chatr. Hist. d'un conscr. (Nous n'avons pas eu de ses nouvelles würde der entsprechende Ausdruck in dem obigen Sinne sein.) — Ebenso hat il n'y a point de faute einen allgemeineren Sinn.

3. Hierher gehören Redensarten, in denen de mit dem determinierten Artikel nicht als ein entfernteres Objekt angesehen werden kann, sondern deutlich als partitiv empfunden wird und die Ergänzung eines Quantitätsbegriffes nahe legt. Fast neben allen solchen Ausdrücken ist in einem etwas modifizierten Sinne auch ein näheres Objekt üblich. Essayer de quelque chose, z. B. des consolations de la religion; hériter de quelque chose, z. B. de sa puissance, de la gloire de ses ancêtres; goûter (tâter) de quelque chose, z. B. de cette volaille, des vins; (meist ne pas) vouloir de quelqu'un ou de quelque chose, z. B. de la tyrannie.

Silas Marnier n'essaya donc pas des consolations de la sociabilité. Ém. Montégut. R. 56, 319. Sieyès ne voulait ni des deux chambres ni de la sanction royale. Thiers. Il ne veut point des eaux l'automne. M^{me} de Sév. L. 5 août 76.

Anmerkung: In diesen Redensarten ist natürlich auch ein nicht determinierter Begriff möglich. Z. B. Il a hérité de grands biens, de terres immenses. Le roi ne voulait pour généraux ni de jeunes gens ni de princes. Volt. L. XIV. ch. 12. On ne veut désormais ni d'offres de rançon, ni d'accord, ni de paix! Id. Lois de Minos II, 2. De princes und d'offres etc. ist nicht etwa durch die Negation bedingt, denn nach § 1, 5 d und § 5, 2 würden dann die Sätze des princes und des offres verlangen; de princes und d'offres sind vielmehr von vouloir abhängige partitive Genitive im nicht determinierten Sinne. Uebrigens ist neben der Konstruktion ne pas vouloir de quelqu'un pour (comme) . . . gleichfalls üblich ne pas vouloir quelqu'un pour (comme) . . . und neben ne pas vouloir de quelqu'un (de quelque chose) ne pas vouloir quelqu'un (quelque chose). Hieraus ergibt sich, dass in gewissen Fällen eine Zweideutigkeit des Ausdrucks vorhanden ist. Z. B. Maximilien ne voulait pas pour compagnons de l'empire des étrangers). (M. wollte nicht Fremde als Reichsgenossen haben, oder: wollte von den Fremden als Reichsgenossen nichts wissen.) Je ne veux pas d'amis. (Ich will keine Freunde, oder: ich will nichts von Freunden wissen.)

¹⁷⁾ Daraus dass dies Beispiel in der letzten Ausgabe des Dictionnaire nicht mehr angeführt wird, ist wohl zu schliessen, dass diese Redensart heutzutage als veraltet gilt. Dafür: Il avait reconnu l'écriture de Claude Larcher. Paul Bourget.

Berichtigungen und Zusätze: Zu streichen § 2, 1 die 7. Zeile v. u. un peu portée etc. § 3, 2 das letzte Beispiel. Hinzufügen: § 1, 1. De mémoire d'homme, il n'y a eu ici de donjon. Ragn. IV, 371. — § 1, 5 c. Je ne puis ni ne dois vous donner d'espoir. H. Rabusson. R. 69, 246. Il n'a vu ni ne verra jamais d'étoile d'une si heureuse influence. Volt. L. à Fr. 22 août 40. — § 1, 5 e, erster Abs. Dans un pareil jour, je ne puis ni voir ni manger de la chair. A. Dumas. — Am Schlusse des § 1 ist unter 7 nachzutragen: Part. de obne Art. steht, falls ein einmaliges ni gemeinschaftlich auf zw i gleichartige Satztheile, zwischen denen es steht, zu beziehen ist. La Méditerranée ni la mer Noire ne renferment de saumons. Plattner, Üb. S. 161. Il ne trouva de remède ni de consolation. E. Caro. R. 55, 805. Je ne saurais trouver de langue ni de voix. Boil. Traité, ch. 7.